

Elle ne l'accomplira point, si elle s'attache au mécanisme des méthodes, aux formes extérieures des procédés, à une pratique routinière des travaux et des occupations. C'est de l'esprit même du système d'éducation enfantine qu'elle doit se pénétrer; c'est à en varier les moyens que son intelligence doit s'appliquer, pour parvenir à éveiller l'esprit de l'enfant, à ouvrir son âme à toutes les impressions salutaires, à tous les nobles sentiments.

Exciter avec mesure, diriger avec sagesse l'activité de son élève, tout en lui laissant spontanéité et liberté, tel est l'art suprême de la véritable institutrice maternelle.

Dans l'application des méthodes dites maternelles, le procédé le plus ingénieux est celui dit: **IDÉE CENTRALE**. Par ce procédé, on groupe autour d'une idée maîtresse toutes sortes de notions, d'expériences, de récits, d'exercices manuels; on maintient la mobile attention de l'enfant sur un même objet, ou plutôt sur les différents aspects d'un objet identique. Par ce procédé, on évite, d'une part, la monotonie en modifiant sans cesse la matière proposée aux enfants, et, d'autre part, on laisse une empreinte durable au fond de leur esprit en les impressionnant longtemps, non pas d'une manière continue, mais par répétition sans redites.

Exemple: La leçon de choses du jour a pour sujet le **LAPIN**. (La leçon se donne devant une image assez grande, ou ce qui est mieux devant une cage renfermant l'animal lui-même). Ce jour-là, tous les exercices: dessin, historiettes, chants, etc., se rapporteront au **LAPIN**.

S'agit-il d'une causerie sur la famille, il est question en première ligne du père, de la mère, des enfants, ensuite la famille aura une acception plus large, elle comprendra les ascendants et les collatéraux. La famille amènera des entretiens sur des personnes avec qui les enfants et les parents sont le plus en rapport: sur les habitants du quartier, de la ville, etc. Le mobilier de l'école conduit au mobilier de la maison paternelle, au mobilier pris dans un sens général, au mobilier spécial à tel établissement.

Bref, par le procédé dit de l'Idée Centrale, l'institutrice de l'école maternelle part d'un point, d'une notion pour arriver à des combinaisons, à des groupements logiques.

En résumé, la méthode propre des écoles maternelles est celle qui consiste à imiter le plus possible les procédés d'éducation d'une mère intelligente et dévouée. Cultiver toutes les facultés harmoniquement, et pour cela ne s'asservir à aucune des méthodes spéciales et artificielles qui se fondent sur un système exclusif, prendre librement dans toutes les méthodes ce qu'elles ont de plus approprié aux besoins de l'enfant: leçons de choses, causeries, chants, premiers essais de dessin, de lecture, de calcul, de récitation alternant avec les jeux et les exercices du corps, telle est la voie qu'il convient de suivre à l'école maternelle.—(à suivre)

C.-J. MAGNAN